

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 novembre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à étendre aux Araméens
(Syriaques, Chaldéens et Assyriens)
et aux Grecs pontiques
la reconnaissance du génocide
des Arméniens de Turquie de 1915

(déposée par M. Georges Dallemagne)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 november 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

waarbij wordt gevraagd de erkenning van de
genocide op de in Turkije levende Armeniërs
in 1915 uit te breiden tot de Arameeërs
(Oud-Syriërs, Chaldeeërs en Assyriërs) en de
Pontische Grieken

(ingediend door de heer Georges Dallemagne)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 1043/001.

2015 sera l'année du centenaire du génocide arménien décidé par le dernier gouvernement de l'Empire ottoman.

Ce génocide a déjà été reconnu comme tel par le Parlement européen dans sa résolution du 18 juin 1987 sur une solution politique de la question arménienne. En décembre 2014, vingt-quatre États ou parlements nationaux avaient reconnu le génocide arménien. En Belgique, le Sénat a adopté le 26 mars 1998 la résolution relative au génocide des Arméniens de Turquie en 1915 (par 49 voix pour et 9 abstentions)¹. Celle-ci considère notamment "que les Arméniens de Turquie furent victimes en 1915 d'un génocide perpétré par le gouvernement ottoman de l'époque" et elle "invite le gouvernement turc à reconnaître la réalité du génocide perpétré en 1915 par le dernier gouvernement de l'empire ottoman".

Toutefois, si ce génocide des Arméniens est bien connu et reconnu (du moins en Belgique), force est de constater qu'on connaît moins les génocides des Araméens (un terme regroupant ici les appellations alternatives de Syriques, Chaldéens et d'Assyriens) et des Grecs pontiques par le même pouvoir ottoman, également perpétrés en 1915.

En effet, comme l'a indiqué, le 25 mars 2015, l'historien spécialiste des génocides Joël Kotek (ULB): "Les livres d'histoire ignorent le sort funeste qui leur fut également réservé. L'ignorance des uns le dispute au négationnisme des autres. Il s'agit de réparer au plus tôt cette injustice: un génocide oublié constitue une double peine pour les victimes et une double souffrance pour leurs descendants. L'oubli assassine une seconde fois les morts."

Il est ainsi généralement estimé que les génocides de 1915 ont coûté la vie à 1,2 million d'Arméniens, mais aussi à plus de 500 000 Araméens (Syriques, Chaldéens et Assyriens) ainsi qu'à plus de 500 000 Grecs pontiques.

¹ Doc. Sénat, session 1997-1998, n° 1-736/3.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 1043/001.

In 2015 is het honderd jaar geleden dat de laatste regering van het Ottomaanse Rijk beslist heeft een genocide te plegen op het Armeense volk.

Deze genocide werd al op 18 juni 1987 als dusdanig erkend door het Europees Parlement, via de goedkeuring van de resolutie betreffende een politieke oplossing van het Armeense vraagstuk. In december 2014 hadden vierentwintig Staten of nationale parlementen de Armeense genocide erkend. De Belgische Senaat heeft op 26 maart 1998 de resolutie betreffende de genocide in 1915 van de in Turkije levende Armeniërs aangenomen met 49 stemmen voor en 9 onthoudingen¹. De resolutie bepaalt met name "dat de in Turkije levende Armeniërs in 1915 het slachtoffer zijn geweest van genocide gepleegd door de toenmalige Ottomaanse regering"; de Turkse regering wordt erin verzocht "de historiciteit te erkennen van de genocide die de laatste regering van het Ottomaanse Rijk in 1915 heeft gepleegd".

De genocide op de Armeniërs mag dan wel goed bekend en erkend zijn (althans in België), dat is echter minder het geval voor de genocide op de Arameeërs (een benaming waaronder *in casu* de alternatieve benamingen Oud-Syriërs, Chaldeeërs en Assyriërs vallen) en de Pontische Grieken, die eveneens in 1915 door datzelfde Ottomaanse bestuur werd gepleegd.

De geschiedkundige Joël Kotek (ULB), gespecialiseerd in genocides, heeft het op 25 maart 2015 als volgt verwoord: "Les livres d'histoire ignorent le sort funeste qui leur fut également réservé. L'ignorance des uns le dispute au négationnisme des autres. Il s'agit de réparer au plus tôt cette injustice: un génocide oublié constitue une double peine pour les victimes et une double souffrance pour leurs descendants. L'oubli assassine une seconde fois les morts."

Zo wordt er over het algemeen van uitgegaan dat de genocides van 1915 niet alleen het leven hebben gekost aan 1,2 miljoen Armeniërs, maar ook aan ruim 500 000 Arameeërs (Oud-Syriërs, Chaldeeërs en Assyriërs) en aan meer dan 500 000 Pontische Grieken.

¹ Stuk Senaat, zitting 1997-1998, nr. 1-736/3.

Dans ce contexte, une matinée d'études a été organisée le 25 mars 2015 à la Chambre des représentants par l'auteur de la présente proposition de résolution et par la Fédération des Araméens de Belgique, intitulée "Pour une reconnaissance internationale du génocide araméen. Du génocide de 1915 à l'épuration ethnique des Araméens en Irak et en Syrie", avec la participation de MM. Éric David, professeur émérite de droit international à l'ULB, spécialiste de la question des crimes contre l'Humanité; Joël Kotek, politologue et historien à l'ULB, spécialiste de l'histoire des génocides et de l'antisémitisme; et Henri Bedros Kifa, spécialiste des études syriaques et titulaire d'un DEA de Paris IV Sorbonne. Les présentations des conférenciers et les échanges qui les ont suivies ont alors permis d'approfondir cette problématique et d'en éclaircir les enjeux, en particulier en ce qui concerne la reconnaissance des génocides à l'encontre des Araméens et des Grecs pontiques en 1915.

En effet, comme l'a alors expliqué le professeur émérite de droit international Éric David de l'ULB, la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée par les Nations Unies le 9 décembre 1948, définit le génocide en son article II: "[...] le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux [...]". À la lecture de cette définition, on voit que le simple fait de vouloir détruire des membres d'un groupe – et de le faire –, ne fût-ce qu'en partie, à cause de leur appartenance nationale, ethnique, raciale ou religieuse suffit pour que ces faits tombent sous le coup de la Convention de 1948 et puissent être qualifiés de "génocide". Le critère est donc la volonté de détruire les membres d'un groupe en raison de leur nationalité, ethnie, race (au sens sociologique du terme) ou religion.

Il est, par conséquent, tout à fait correct et légitime d'affirmer qu'à partir du moment où – à la suite des Arméniens – les Araméens et les Grecs pontiques ont été massacrés parce qu'ils appartenaient à autant de mouvances chrétiennes, on est bien en présence du massacre de groupes religieux et qu'il s'agissait, juridiquement, de génocides.

Il convient, dès lors, d'étendre aux Araméens (Syriaques, Chaldéens et Assyriens) et aux Grecs pontiques la reconnaissance déjà effective du génocide des Arméniens de Turquie en 1915, telle que celle-ci est énoncée dans la résolution relative au génocide des Arméniens de Turquie en 1915, adoptée par le Sénat

Tegen die achtergrond hebben de indieners van dit voorstel van resolutie en de Federatie van Arameeërs (Oud-Syriërs) op 25 maart 2015 in de Kamer van volksvertegenwoordigers een studievoormiddag georganiseerd onder de titel "Voor een internationale erkenning van de Aramese genocide. Van de genocide van 1915 tot de etnische zuivering in Irak en in Syrië". Die studievoormiddag kreeg de medewerking van de heren Éric David, emeritus hoogleraar internationaal recht van de ULB, specialist in het vraagstuk van de misdaden tegen de mensheid, Joël Kotek, politicoloog en historicus aan de ULB, specialist in de geschiedenis van de genocides en van het antisemitisme, alsook Henri Bedros Kifa, specialist in Syrische studiën en houder van een *Diplôme d'études approfondies* van de universiteit van Parijs IV Sorbonne. Dankzij de presentaties door de sprekers en de daaropvolgende uitwisselingen kon deze problematiek worden uitgediept en kon worden verduidelijkt wat dienaangaande op het spel staat, inzonderheid betreffende de erkenning van de genocides op de Arameeërs en de Pontische Grieken in 1915.

Emeritus hoogleraar internationaal recht Éric David van de ULB heeft bij die gelegenheid immers uitgelegd dat artikel II van het op 9 december 1948 door de Verenigde Naties aangenomen Verdrag inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide, het begrip genocide als volgt omschrijft: "(...) een van de volgende handelingen, gepleegd met de bedoeling om, geheel of gedeeltelijk, een nationale, ethnologische, godsdienstige of rassengroep uit te roeien (...)". Die definitie impliceert dat als men de leden van een groep wegens hun nationale, etnische, raciale of godsdienstige aangehörigheid wil uitroeien en als men dat voornemen – al was het maar gedeeltelijk – ook uitvoert, zulks op zich volstaat opdat de feiten in kwestie onder het Verdrag van 1948 ressorteren en kunnen worden bestempeld als "genocide". Als criterium geldt dus het streven de leden van een groep uit te roeien wegens de nationaliteit, de etnie, het ras (in de sociologische betekenis van de term) of de godsdienst van de betrokkenen.

Na de Armeniërs werden ook de Arameeërs en de Pontische Grieken omgebracht omdat ze allemaal tot christelijke bewegingen behoorden. Het is derhalve wel degelijk correct en rechtmatig in dit verband te spreken van een moordpartij op religieuze gemeenschappen en, op juridisch vlak, van genocides.

Daarom moet de reeds feitelijke erkenning van de genocide in 1915 op de Armeniërs in Turkije, zoals die voortvloeit uit de in de Belgische Senaat op 26 maart 1998 aangenomen resolutie betreffende de genocide in 1915 van de in Turkije levende Armeniërs, worden verruimd tot de Arameeërs (Oud-Syriërs, Chaldeeërs en

de Belgique le 26 mars 1998. Ce faisant, la Belgique se joindrait d'ailleurs à des démarches similaires déjà engagées par d'autres États, tels la Suède, l'Arménie et les Pays-Bas.

En effet, le génocide des Arméniens, puis des Araméens et des Grecs pontiques, ainsi que les massacres qui les accompagnent, se sont tous déroulés principalement et successivement durant le printemps et l'été 1915 selon des modes opératoires identiques et en fonction d'objectifs identiques. Ces différents génocides visaient donc, chacun, des groupes distincts de victimes, mais dans le cadre d'une seule et même démarche globale, planifiée et exécutée par le gouvernement ottoman de l'époque, dans une même volonté d'éradication globale des populations chrétiennes habitant alors l'Empire ottoman.

Et pour cause, comme le rappelle l'historien Joël Kotek, c'est dans l'idée prônée par les dirigeants ottomans "d'un État-nation ethnique que se trouve l'explication première du génocide de 1915". Assurément, en appelant à limiter le nationalisme turc "moderne" aux seuls Turcs musulmans, "les Arméniens, Araméens et Grecs pontiques ne pouvaient qu'apparaître comme des obstacles majeurs à l'unification ethnique des Turcs autour de cette Anatolie" vue comme un véritable "foyer national", seule à même de constituer les bases d'un État centralisé et surtout "homogénéisé". "Cela signifie bien que l'idée d'éradiquer ne date pas de 1915, mais procède de la volonté du pouvoir ottoman d'éliminer par tranche, selon la "tactique du salami", l'ensemble des chrétiens, Arméniens, Araméens et Grecs de l'Empire ottoman, désormais perçus comme inassimilables dans l'État-nation turco-musulman en construction."

Georges DALLEMAGNE (cdH)

Assyriërs) en de Pontische Grieken. Aldus zou België trouwens aansluiten bij gelijkaardige initiatieven die al door andere Staten, zoals Zweden, Armenië en Nederland, op de sporen werden gezet.

De genocide op de Armeniërs en, vervolgens, op de Arameeërs en de Pontische Grieken, alsook de daarmee gepaard gaande bloedbaden, hebben zich voornamelijk en achtereenvolgens afgespeeld in de lente en in de zomer van 1915, volgens dezelfde *modi operandi* en met hetzelfde doel. Die verschillende genocides waren dus telkens gericht tegen andere groepen van slachtoffers, maar vonden wel plaats in het raamwerk van een alomvattend en gepland initiatief dat door de toenmalige Ottomaanse regering ten uitvoer werd gelegd. Telkens werd de volledige uitroeiing beoogd van de christelijke bevolking die destijds het Ottomaanse Rijk bewoonde.

Dat gebeurde niet zomaar. Zoals historicus Joël Kotek opmerkt, ligt de belangrijkste verklaring voor de genocide van 1915 bij het gedachtegoed van de Ottomaanse leiders, die streefden naar "*un État-nation ethnique*". Door op te roepen het "moderne" Turkse nationalisme louter toe te spitsen op de musulmaanse Turken, bewerkstelligden zij ongetwijfeld dat "*les Arméniens, Araméens et Grecs pontiques ne pouvaient qu'apparaître comme des obstacles majeurs à l'unification ethnique des Turcs autour de cette Anatolie*". Dit Anatolië werd beschouwd als een echte "nationale haard", die als enige de grondslagen kon leggen van een gecentraliseerde, en vooral "gehomogeniseerde" Staat. "*Cela signifie bien que l'idée d'éradiquer ne date pas de 1915, mais procède de la volonté du pouvoir ottoman d'éliminer par tranche, selon la "tactique du salami", l'ensemble des chrétiens, Arméniens, Araméens et Grecs de l'Empire ottoman, désormais perçus comme inassimilables dans l'État-nation turco-musulman en construction.*"

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la résolution du Parlement européen du 18 juin 1987 sur “une solution politique de la question arménienne”, qui reconnaît que les Arméniens de Turquie furent victimes en 1915 d’un génocide perpétré par le gouvernement ottoman de l’époque;

B. vu la résolution relative au génocide des Arméniens de Turquie en 1915, adoptée par le Sénat de Belgique le 26 mars 1998 (par 49 voix pour et 9 abstentions)², qui considère notamment “que les Arméniens de Turquie furent victimes en 1915 d’un génocide perpétré par le gouvernement ottoman de l’époque” et qui “invite le gouvernement turc à reconnaître la réalité du génocide perpétré en 1915 par le dernier gouvernement de l’empire ottoman”;

C. vu les nombreuses études consacrées aux massacres et génocides de 1915 perpétrés par le gouvernement ottoman de l’époque, notamment à l’encontre des populations arméniennes de Turquie mais aussi et ensuite, de manière séquentielle, à l’encontre des populations araméennes (syriaques, chaldéennes et assyriennes) et grecques pontiques habitants de l’Empire ottoman;

D. rappelant qu’il est généralement estimé que les génocides de 1915 ont coûté la vie à 1,2 million d’Arméniens et à plus de 500 000 Araméens (Syriaques, Chaldéens et Assyriens) ainsi qu’à plus de 500 000 Grecs pontiques;

E. vu la matinée d’études organisée le 25 mars 2015 à la Chambre des représentants intitulée “Pour une reconnaissance internationale du génocide araméen. Du génocide de 1915 à l’épuration ethnique des Araméens en Irak et en Syrie”;

F. vu la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, adoptée par les Nations Unies le 9 décembre 1948, qui définit le génocide en son article II comme suit: “[...] le génocide s’entend de l’un quelconque des actes ci-après, commis dans l’intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux [...]”;

G. constatant que – comme les Arméniens – les Araméens et les Grecs pontiques ont été massacrés en 1915, d’une part, “parce que” chrétiens (sans autre

² Doc. Sénat, session 1997-1998, n° 1-736/3.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. verwijst naar de resolutie van het Europees Parlement van 18 juni 1987 betreffende een politieke oplossing van het Armeense vraagstuk, waarin wordt erkend dat de in Turkije levende Armeniërs in 1915 het slachtoffer zijn geweest van een genocide gepleegd door de toenmalige Ottomaanse regering;

B. verwijst naar de resolutie betreffende de genocide in 1915 van de in Turkije levende Armeniërs, op 26 maart 1998 aangenomen door de Senaat (met 49 stemmen voor en 9 onthoudingen)², die meer bepaald uitgaat van de overweging “dat de in Turkije levende Armeniërs in 1915 het slachtoffer zijn geweest van genocide gepleegd door de toenmalige Ottomaanse regering” en die “de Turkse regering [verzoekt] de historiciteit te erkennen van de genocide die de laatste regering van het Ottomaanse Rijk in 1915 heeft gepleegd”;

C. wijst op de talrijke studies die zijn gewijd aan de door de toenmalige Ottomaanse regering gepleegde massamoorden en genocides van 1915, meer bepaald tegen de Armeense volkeren in Turkije, maar daarna ook, en achtereenvolgens, tegen de Arameërs (Oud-Syriërs, Chaldeeërs en Assyriërs) en de Pontische Grieken die inwoners van het Ottomaanse Rijk waren;

D. herinnert eraan dat men er algemeen van uitgaat dat de genocides van 1915 het leven hebben gekost aan 1,2 miljoen Armeniërs en ruim 500 000 Arameeërs (Oud-Syriërs, Chaldeeërs en Assyriërs) alsook aan meer dan 500 000 Pontische Grieken;

E. wijst op de studievoormiddag op 25 maart 2015 in de Kamer van volksvertegenwoordigers, onder de titel “Voor een internationale erkenning van de Aramese genocide. Van de genocide van 1915 tot de ethnische zuivering in Irak en in Syrië”;

F. verwijst naar het Verdrag inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide, door de Verenigde Naties aangenomen op 9 december 1948, waarin genocide in artikel II als volgt wordt gedefinieerd: “(...) een van de volgende handelingen, gepleegd met de bedoeling om, geheel of gedeeltelijk, een nationale, ethnologische, godsdienstige of rassengroep uit te roeien (...)”;

G. stelt vast dat – net zoals de Armeniërs – de Arameeërs en de Pontische Grieken in 1915 zijn vermoord “omdat” ze christen waren (zonder verder onderscheid),

² Stuk Senaat, zitting 1997-1998, nr. 1-736/3.

distinction) et, d'autre part, "parce que" Araméens (Syriaques, Chaldéens et Assyriens) et Grecs; et constatant, par conséquent, qu'il s'agit là juridiquement de génocides, puisque ces massacres répondent tous aux critères d'appartenance nationale, ethnique et religieuse visés par la Convention de 1948;

H. constatant que les génocides des Arméniens, d'abord, et des Araméens et des Grecs pontiques, ensuite, ainsi que les massacres qui les accompagnent, se déroulent tous principalement durant le printemps et l'été 1915, selon des modes opératoires identiques;

I. considérant dès lors que les génocides des Araméens et des Grecs pontiques participent exactement de la même démarche et de la même volonté d'éradication des populations chrétiennes de l'Empire ottoman de l'époque que le génocide des Arméniens;

J. vu la résolution adoptée le 16 décembre 2007 par l'*International Association of Genocide Scholars* (IAGS) déclarant que "*the Ottoman campaign against Christian minorities of the Empire between 1914 and 1923 constituted a genocide against Armenians, Assyrians, and Pontian and Anatolian Greeks*" et demandant au "*government of Turkey to acknowledge the genocides against these populations*";

K. vu la motion adoptée le 11 mars 2010 par le Parlement suédois, reconnaissant officiellement le génocide non seulement des Arméniens, mais aussi des Assyriens, Chaldéens, Syriaques et des Grecs pontiques;

L. vu la résolution adoptée le 24 mars 2015 par le Parlement arménien, reconnaissant officiellement le génocide des Grecs et des Assyriens (Araméens) dans l'Empire ottoman entre 1915 et 1923;

M. vu la résolution adoptée le 9 avril 2015 par le Parlement des Pays-Bas, reconnaissant officiellement le génocide des Arméniens, des Assyriens, des Grecs pontiques et des Araméens par les Turcs ottomans pendant la Première Guerre mondiale;

N. considérant que la reconnaissance des crimes et des erreurs du passé est une étape préliminaire indispensable à la réconciliation entre les peuples et qu'il ne saurait y avoir de réconciliation sans justice;

O. considérant enfin que la reconnaissance des crimes commis par des régimes antérieurs permet seule de

alsook "omdat" ze Arameeër (Oud-Syriër, Chaldeeër en Assyriër) of Griek waren; dat het bijgevolg juridisch gesproken om genocides gaat, aangezien die moordpartijen allemaal beantwoorden aan de door het Verdrag van 1948 beoogde criteria inzake nationaliteit, etnische afkomst en geloofsovertuiging;

H. constateert dat de genocides op eerst de Armeniërs en vervolgens de Arameeërs en de Pontische Grieken, alsook de ermee gepaard gaande slachtpartijen, zich allemaal hoofdzakelijk hebben afgespeeld tijdens het voorjaar en de zomer van 1915, met een zelfde *modus operandi*;

I. is derhalve van mening dat bij de genocides op de Arameeërs en de Pontische Grieken sprake is van exact dezelfde demarche en van dezelfde wil om de christelijke bevolkingsgroepen van het toenmalige Ottomaanse Rijk uit te roeien, als bij de genocide op de Armeniërs;

J. verwijst naar de resolutie van 16 december 2007 van de *International Association of Genocide Scholars* (IAGS), waarin wordt verklaard dat "*the Ottoman campaign against Christian minorities of the Empire between 1914 and 1923 constituted a genocide against Armenians, Assyrians, and Pontian and Anatolian Greeks*" en waarbij het verzoek wordt gericht aan "*the government of Turkey to acknowledge the genocides against these populations*";

K. vestigt de aandacht op de motie van 11 maart 2010 van het Zweedse Parlement, waarbij de genocide op niet alleen de Armeniërs maar ook de Assyriërs, de Chaldeeërs, de Oud-Syriërs en de Pontische Grieken officieel wordt erkend;

L. attendeert op de resolutie van 24 maart 2015 van het Armeense Parlement, waarbij de genocide op de Grieken en de Assyriërs (Arameeërs) in het Ottomaanse Rijk tussen 1915 en 1923 officieel wordt erkend;

M. verwijst naar de resolutie van 9 april 2015 van het Nederlandse Parlement, waarbij de genocide op de Armeniërs, Assyriërs, de Pontische Grieken en de Arameeërs door de Ottomaanse Turken tijdens de Eerste Wereldoorlog officieel wordt erkend;

N. wijst erop dat het erkennen van de misdaden en de vergissingen uit het verleden een onontbeerlijke voorwaarde vormt om tot een verzoening te komen tussen de volkeren en dat er ook geen verzoening kan bestaan zonder gerechtigheid;

O. geeft ten slotte aan dat de erkenning van de door vorige regimes gepleegde misdaden de enige manier

refuser d'en partager les objectifs, et permet d'assumer politiquement la réconciliation;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'étendre aux Araméens (Syriaques, Chaldéens et Assyriens) et aux Grecs pontiques la reconnaissance du génocide des Arméniens de Turquie en 1915, telle que celle-ci est énoncée dans la résolution relative au génocide des Arméniens de Turquie en 1915, adoptée par le Sénat de Belgique le 26 mars 1998;

2. d'inviter le gouvernement turc à reconnaître la réalité du génocide perpétré en 1915 à l'encontre tant des Arméniens que des Araméens et des Grecs pontiques par le dernier gouvernement de l'Empire ottoman;

3. d'œuvrer en faveur d'une démarche similaire auprès de ses différents partenaires internationaux ainsi qu'au niveau de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe;

4. de soutenir les initiatives pouvant contribuer au dialogue et à la réconciliation entre les peuples arménien, araméen, grec et turc, et ce dans tous les domaines;

5. de défendre – auprès de ses partenaires et dans les enceintes internationales pertinentes – les droits et la sécurité des minorités araméennes et chrétiennes encore présentes aujourd'hui au Proche-Orient.

19 novembre 2019

Georges DALLEMAGNE (cdH)

is om afstand te kunnen nemen van de drijfveren achter die misdaden en om zich politiek te kunnen inzetten voor de verzoening;

VERZOEKT DE REGERING:

1. de erkenning van de genocide op de Armeniërs in Turkije in 1915 uit te breiden tot de Arameeërs (Oud-Syriërs, Chaldeeërs en Assyriërs) en de Pontische Grieken, zoals geformuleerd in de resolutie betreffende de genocide in 1915 van de in Turkije levende Armeniërs, aangenomen door de Belgische Senaat op 26 maart 1998;

2. de Turkse regering te verzoeken de historiciteit te erkennen van de genocide die de laatste regering van het Ottomaanse Rijk in 1915 heeft gepleegd, zowel op de Armeniërs als op de Arameeërs en de Pontische Grieken;

3. te ijveren voor een gelijkaardig initiatief bij de verschillende internationale partners van België en bij de Europese Unie en de Raad van Europa;

4. steun toe te zeggen aan initiatieven die op alle vlakken de dialoog en de verzoening tussen het Armeense, Aramese, Griekse en Turkse volk kunnen bevorderen;

5. bij de Belgische partners en in de relevante internationale fora de rechten en de veiligheid van de Aramese en christelijke minderheden die nog in het Nabije-Oosten leven, te verdedigen.

19 november 2019